



L'association PoSo
et l'ensemble l'Angélique
présentent

Sylvan Ballades

«musical promening»

poésie sonore // musique anglaise et française du XVII^e s.

Axelle Glaie: écriture et mise en voix // Alice Glaie: soprano // Justin Glaie: luth renaissance



SOMMAIRE

• Note d'intention	3
• Rencontre	4
• Dispositifs et projets	5
• Biographies	6-7
• Contacts et liens utiles	8
• La parole aux artistes	9



NOTE D'INTENTION

Sylvan Ballades tisse la poésie sonore contemporaine et la musique anglaise et française du 17^e siècle en un spectacle musical. Il se déploie comme une balade à travers bois et donne à entendre une forêt tour à tour inquiétante, apaisante, érotique et magique.

Sylvan Ballades fait communauté de répertoires confidentiels. Méconnus ou peu représentés, ils sont actuels et pertinents autour de ce monument naturel et imaginaire qu'est la forêt. Ce faisant, les artistes posent et proposent un regard décalé et riche sur cet objet forestier qui reste d'actualité et mis à mal.

La forêt inspire invariablement aux hommes des réactions et des émotions semblables. Cadre privilégié aux déambulations, elle voit s'épanouir les amours ou la tristesse, offre son silence comme le bruissement des animaux et des plantes. Sa puissance d'évocation dépasse les clivages historiques, et elle s'établit en structure intemporelle de l'imaginaire.

La pertinence de la rencontre artistique devient ainsi évidente. L'alliance des textes contemporains et de la musique ancienne rapproche des horizons culturels ici complémentaires. Les couleurs musicales se reflètent dans les sonorités des poèmes ; les textes des ballades chantées se prolongent et se transforment dans les motifs des textes parlés.

La forme musicale de la ballade s'impose naturellement, avec sa régularité et ses répétitions. Elle tisse musique et parole dans un même ensemble, crée son mouvement général et attache les pièces, parlées, jouées ou chantées. Elle appelle le balancement de la marche, l'observation et le cheminement dans le paysage sonore. La poésie contemporaine explore ces mêmes caractéristiques : la répétition phonémique ou syntaxique reproduit la méditation en pleine nature ; plus loin, l'écriture sonore cisèle les irrégularités et les impairs de la langue, déforme les phrases et crée rebonds et accidents de parcours.



LA RENCONTRE

La complicité de cette fratrie d'artistes rend possible (/éclot dans) *Sylvan Ballades*. Axelle Glaie, poète, a d'abord étudié la symbolique de la forêt dans la tradition du conte. Elle écrit des textes inédits pour tracer un chemin imaginaire dans l'espace forestier. Le regard musical d'Alice et Justin Glaie, musiciens, leur permet de sélectionner des pièces du XVII^e siècle, anglaise et française qui trouvent leur cadre dans la forêt.



LÉGENDE

DISPOSITIFS SCÉNIQUES MULTIPLES]

possibilités de forme scénique, forme concert, parcours qui s'incarne dans l'espace concret

LA PAROLE AUX ARTISTES

QUID DU PROGRAMME QUE VOUS ALLEZ INTERPRÉTER ? N'HÉSITEZ PAS À NOUS METTRE L'EAU À LA BOUCHE !!!

JUSTIN : Je laisse la parole à mes chères sœurs, car elles sont à l'initiative de ce projet. Ma contribution s'est limitée à lancer des idées de répertoire pour Alice à explorer...

AXELLE : Au départ de la balade, il y a mon mémoire de Lettres sur la poétique de la forêt. Non, au départ, il y a une tendance familiale aux jeux de mots douteux. Non, au départ, il y a des sorties dans des forêts de pins atlantiques. Des CRAPAS. Le plaisir d'entraîner la fratrie dans des déguisements, jeux de rôles, jeux drôles, musiques approximatives, jeux de mots littéraires. Bon, au départ il y a la musique. Enfin, c'est discutable. Comme l'œuf et la poule ! Ou la poule ou l'œuf. Ou...

Moi mon truc c'est la musique dans les mots, autrement dit la poésie sonore. Une forme très contemporaine d'écrits, qui s'appuient cependant sur des références littéraires ou culturelles anciennes et solides (il faut bien des racines ...) C'est donc assez naturellement que le thème foisonnant de la forêt a fait se rencontrer cette pratique, et un répertoire tout aussi abondant dans l'époque investie par Alice et Justin. On a donc travaillé pour en faire émerger une esthétique singulière et homogène, entre deux univers artistiques apparemment très éloignés. Le spectacle se construit comme une balade en forêt, qui permet de parcourir des thèmes qui nous sont chers et de rencontrer des êtres et des univers étranges, facétieux, intrigants ... Nous célébrons cet espace imaginaire, à notre manière !

ALICE : En tant que dix-septième patentée, je profite de chaque occasion pour retourner dans ma « maison » musicale et arpenter ses passages et doublements de gosier. Cela me mène presque toujours, quand je choisis du répertoire, à des compositeurs-chanteurs incroyables et peu connus, de Sigismond d'India et Francesca Caccini à Jean-Baptiste Bousset, passant par Lambert et Boësset. Cette fois, pour ce qui est de la musique, nous avons voulu mettre en regard les répertoires anglais et français du début du XVII^e, de Champion, Dowland, Pilkington, Ravenscroft, Planson, Bataille, Boësset et Bousset où les pièces pour voix et luth sont partie intégrante du paysage musical et où chacun pourra trouver des similitudes et des dissemblances.



Nous avons construit ce programme autour du thème de la forêt, qui trouve un écho en chacun de nous. Axelle lors de ses études, a arpentée tous les recoins des forêts des contes des frères (!) Grimm. Justin, grâce à ses talents de luthier est fin connaisseur des essences de bois, quant à moi, j'ai une envie irréprouvable de planter tous les glands et châtaignes germés dont je croise la route. Mais ce programme est aussi l'occasion de s'émanciper d'une approche patrimoniale voire décorative de la musique ancienne, et mettre en lumière son enracinement dans notre monde contemporain. Nous avons tous les trois été formés à la musique classique, ses règles et ses techniques, nous avons lu les traités anciens, étudié le répertoire et l'iconographie... Cependant, avec tous les indices que nous avons, il s'agit bien de s'approprier des répertoires, dont on ne saura jamais comment ils ont sonnés à leur création, et de les interpréter, tout pénétrés de notre culture contemporaine. En cela, le parallèle avec la langue française comme matériaux séculaire et toujours changeante nous a semblé évident, et l'envie de tisser ces deux vieilles choses que sont la musique et la langue est devenue irréprouvable !



VOUS NE JOUEREZ PAS SEUL, IL ME SEMBLE ! VOTRE/ VOS PARTENAIRE(S) SONT UN PEU PARTICULIER À VRAI DIRE... QU'EST-CE QUI VOUS REND HEUREUX DE FAIRE DE LA MUSIQUE AVEC LUI/EUX ?

AXELLE : On tente le super banco familial. Alice et Justin ont l'habitude de jouer ensemble, j'ai l'habitude de penser mes textes comme de la musique, je mets en application mon sombre passé de violoniste ainsi que mes expériences de spectacle poétique bizarre pour infiltrer la scène musicale et familiale. C'est facile pour nous : on profite d'une entente de qualité et de références communes dans la vie réelle. Le plaisir venant naturellement de cette rencontre, on espère réussir à la communiquer au public !

JUSTIN : Depuis ma plus tendre enfance (he oui, je suis le petit dernier!), j'ai été à la fois dorloté et gentiment martyrisé par mes sœurs aînées, pour leur plus grand plaisir (et le mien). Forcément, ça crée une complicité du tonnerre ! On joue ensemble depuis pas mal d'années avec Alice, et notre complicité musicale est bien entendu évidente ! Et, bien que jusqu'ici spectatrice de nos aventures

musicales, Axelle aussi se sentait déjà complice avant de s'intégrer au présent projet. L'évidence, donc...

ALICE : Les esprits chagrins pourraient penser que, dans un but machiavélique et en y travaillant dès leurs plus tendre enfance, j'ai exhorté Axelle à me suivre -presque- toujours de son plein gré, allant des chorégraphies sur les musiques de Nino Rota aux déguisements loufoques, jusqu'aux spectacles de danse baroque, et réussi à détourner Justin de ses jeux innocents, le conduisant subtilement à abandonner ses lego pour les cordes en boyaux, les tablatures et les méthodes de basse-continue... Ils ont, cependant, l'esprit bien trop vif, la mémoire bien trop grande et le coeur bien trop généreux, pour servir les sombres desseins d'une vile et despotique aînée. Mais je profite simplement du plaisir de nous retrouver tous les trois, attentifs et ouverts à toutes les idées, qui fusent à la vitesse du son, et j'ai hâte de savoir ce que pensera le public de notre création complètement Glaie.

ET QUELLES SONT LES RÉPONSES DE VOS DEUX SŒURS SUR CETTE MÊME QUESTION CONCERNANT LEUR FRÈRE ?

AXELLE : En ce qui concerne mes sœurs, je n'en ai qu'une, mais c'est la meilleure. Quant au frère, c'est le meilleur aussi, mais de frère, et l'unique également. Finalement, le mieux est de lire leurs réponses, je crois.

ALICE : En ce qui concerne notre frère, je n'en ai qu'un, mais c'est le meilleur. Quant ma sœur, c'est la meilleure aussi, mais de soeur, et l'unique également. Je crois que le mieux est de lire leurs réponses, finalement.

JUSTIN : Joker



BIOGRAPHIES

Axelle Glaie, poète («Llène»)

Axelle Glaie se forme en musique aux conservatoires de Nantes et Paris Xle, en théorie, pratiques d'ensembles et violon, moderne et baroque. Elle obtient le CFE de solfège en 2003 et de violon en 2006. Elle développe son parcours littéraire entre Paris et Tours, jusqu'à obtenir un Master de Lettres Modernes en 2017. Un détour par le métier d'orthophoniste lui permet d'élargir la conception de la langue et des usages qui en sont faits.

La poésie sonore offre le terrain idéal pour mettre en oeuvre ses réflexions autour des sens de la langue et des univers sonores contemporains. L'acte artistique ainsi créé se réalise dans l'évènement singulier de la représentation.

La poésie se concrétise alors comme action dans le monde, et la musique comme réenchantement de notre environnement sonore.

Elle anime des ateliers de poésie sonore depuis le début de l'année 2016, dans des lieux variés : week-end d'échanges de savoir-faire, salles associatives, ateliers ou chez l'habitant. En parallèle, elle mène des créations artistiques seule (Retours), ou en ensemble avec des comédiens ou des musiciens (Journarebours, Idiomes!), ou des animations performatives autour de la poésie sonore, poésie visuelle (livres d'artiste, lectures publiques, improvisations musicales).

Llène est le nom choisi pour signer son travail poétique, et acter le déplacement du regard et de l'oreille à l'oeuvre dans l'évènement poétique.

Ses actions sont portées par l'association PoSo.

Justin Glaie

Luth Théorbe & Viole de Gambe

Justin Glaie débute la viole de gambe en 2006 et le luth en 2007. En 2009, il étudie au CRR de Tours avec Lucas Perez et Pascale Boquet respectivement la viole et le luth renaissance et débute le théorbe en autodidacte

En 2010, il rentre au CRR de Paris dans la classe de viole d'Ariane Maurette, et dans celle de Charles-Edouard Fantin où il étudie le luth et le théorbe. En 2012 il intègre la classe de théorbe de Nicolas Achten au Conservatoire Royal de Bruxelles, puis la celle de viole de gambe de Philippe Pierlot au Koninklijk Conservatorium Brussel en 2013.

Il a participé à de nombreux stages et projets, notamment avec Nima Ben David, Michel Laplénie, Yvon Repérant, Simon Heyerick, Lionel Meunier, Nicolas Achten et Jean Tubéry, tant dans des sessions d'orchestre et des opéras que dans des projets de musique de chambre.

Il se produit actuellement au sein des ensembles Scherzi Musicali, Sweete Devils, Apotheosis, Zene, La Grande Chapelle, Transports Publics, In Alto et Musae Jovis, avec lesquels il a participé à plusieurs enregistrements : How Pleasant 'tis to love ! ; Il Pianto d'Orfeo ; Schütz & his legacy ; Sanctum Desiderium ; Pedro Ruimonte en Brusselas Via Dolorosa (a paraître) ; The Duarte Circle (a paraître).

Il s'intéresse aussi à la facture des instruments à cordes pincées anciens et étudie, depuis les trois dernières années, la lutherie au Cmb de Puurs.

Alice Glaie
Soprano

Alice Glaie débute l'étude de la musique à l'âge de 7 ans. En 1999, elle intègre la classe de clavecin de Jocelyne Cuiller au CNR de Nantes et puis y débute le chant.

Passionnée par le répertoire baroque, elle étudie, dans les conservatoires des VII^{ème} et XI^{ème} arr. de Paris, le chant auprès de Caroline Pelon et Julie Hassler, la musique de chambre auprès de Sébastien Marq, Elisabeth Joyé, Christine Plubeau et Hélène d'Yvoire, participe à l'atelier d'art lyrique d'Anne-Marguerite Werster et s'initie à la gestuelle et à la déclamation baroque.

Elle s'intéresse également aux danses en rapport avec la musique ancienne: tout d'abord à la danse renaissance qu'elle apprend avec Robin Joly et Marie-Noëlle Visse, puis à la danse baroque, avec Irène Ginger et Cecilia Gracio-Moura. En 2007 elle participe l'Académie d'Ambronay dirigée par Hervé Niquet, et en 2008, intègre la classe de chant baroque d'Howard Crook au sein du département de musique ancienne du CRR de Paris, où elle travaille également avec Jean Tubéry, Yvon Repérant, Sophie Boulin, Patrick Cohen, Charles-Edouard Fantin. Elle se perfectionne, ensuite, en chant renaissance auprès de Véronique Bourin au CRR de Tours où elle étudie aussi avec Denis Raisin-Dadre, Pascal Boquet, Lucas Peres, Franck Poitrineau, Sébastien Wonner, Marc Busnel, Jean-Paul Rigaud. Elle se forme aussi au cours de stages avec Jean-Michel Fumas, Gilles Ragon et Monique Zanetti, et en travaillant avec Robert Expert. Son intérêt pour les arts de la scène la mène au théâtre musical : elle joue « le Double Veuvage » de Dufresny et « L'Empereur de la Chine et frère Rigolet/La Fête de Belébat » de Voltaire avec la compagnie A l'abordage (mise en scène, Judith Le Blanc). Avec l'ensemble les Lunaisiens (Arnaud Marzoratti et Jean-François Novelli) elle a participé à « Derrière les murs du couvent » et joué Fatmé dans « Zémire et Azor » comédie ballet de Grétry (mise en scène, Alexandra Rubner) et à joué « Concert-tôt » concert-spectacle de lumières pour les tous petits avec l'ensemble Fa7.

Elle chante avec, entre autre, la Compagnie de l'Escarboucle -bals Renaissance et concerts- Entheos, l'Ensemble Vocal du Maine/A sei voci, le Concert Etranger, les Lunaisiens , Pygmalion, Akademia, et le Concert Spirituel.

Au sein de cet ensemble, elle a enregistré plusieurs disques et DVD, en chœur (« Sémiramis » de Catel, les Requiems de Chérubini et Plantade, « Les fêtes de l'Hymen et de l'Amour » de Rameau, « Don Quichotte » de Boismortier, « Persée 1770 » et Le Messie de Haendel) ou petit ensemble (Missa Macula non est in te de Leprince, Magnificat et Gloria de Vivaldi), et joué la Première Amante dans « Don Quichotte chez la Duchesse » de Boismortier, mis en scène par Corinne et Gilles Benizio. En 2018 et 2019, se produira en tant que soliste dans le programme autour du Te Deum de Marc-Antoine Charpentier.

CONTACTS

Association PoSo
PoSo asso

Axelle Glaie «Llène»
Llène
page Soundcloud Llène

Ensemble l'Angélique

